

Par autan

PLUS INATTENDU encore que les visions splendides que le metteur en scène François Tanguy déploie à partir de matériaux aussi rudimentaires que des planches de bois, des châssis, des tables, des chaises, des cloisons et des draps blancs en guise de rideaux ? que les sept comédien(ne)s nous transportant à travers les siècles avec juste une ombrelle, une robe de velours ou une épée ? que le bric-à-brac insensé qu'ils ne cessent de déplacer avec une fluidité déconcertante, faisant surgir des scènes de genre à la Vermeer ? que leur façon de naviguer dans les œuvres de Robert Walser, Shakespeare, Kleist, Kafka, Tchekhov, Dostoïevski, avec une prédilection pour Walser et Tchekhov, sans souci de hiérarchie, s'accompagnant d'une vingtaine d'extraits musicaux ?

L'humour facétieux et absurde, cet ultime spectacle de François Tanguy, qui s'est éteint en décembre dernier, en est pétri. Ce qui n'était pas le cas les fois précédentes. On s'amuse d'un prince de Hombourg ravagé mais droit dans ses cuissardes. De deux amis discutant au milieu de rafales de vent. D'une cantatrice, non pas chauve mais jouant de son éventail. D'un défilé de personnages d'antan, avec barbe et ventre postiches, déstabilisés par des bourrasques.

Au fil des années, le capitaine du Théâtre du Radeau nous a guidés à travers les récits avec sa lanterne magique. Aujourd'hui, sa troupe continue de perpétuer son esprit. Et de nous éclairer.

M. P.

● Au T2G à Gennevilliers, jusqu'au 20/11.